

## « Ma fille va au collège la peur au ventre »

Une élève du collège des Douits soutient qu'elle a été la cible, à plusieurs reprises, de moqueries et de harcèlement psychologique. Les parents ont déposé une plainte.

### Témoignage

Joël est un père de famille en colère et inquiet. Sa fille Claire (\*) est une élève en classe de 6<sup>e</sup> au collège des Douits, à Falaise, dont le quotidien est gâché par deux autres élèves de l'établissement qui la malmènent.

Tout aurait débuté en octobre. Gwendoline (\*), une camarade de Claire, aurait pris son cartable pour le jeter par terre et le piétiner. « **Claire est allée voir son professeur principal qui est allé dire à l'autre fille d'arrêter** », raconte Joël.

Quand celui-ci est parti, Gwendoline s'est plainte à sa grande sœur, aussi scolarisée au collège, qui a pris Claire à partie. « **Elle s'est défendue et lui a dit qu'elle n'avait rien fait** », raconte son père.

Lors de la pause repas au self-service, la jeune collégienne aurait été la cible de moqueries à répétition de la part de Gwendoline et de ses amis. Après convocation chez la CPE, les deux sœurs auraient promis d'arrêter. Une tranquillité de courte durée puisque les mêmes faits se seraient répétés en novembre.

### Une plainte déposée à la gendarmerie

La bascule a lieu le mardi 1<sup>er</sup> mars. En cours de technologie, Gwendoline aurait usé de pression psychologique sur Claire en dessinant un dessin obscène au marqueur sur son porte vue et en la menaçant de dire à ses parents qu'il était l'œuvre de Claire.

« **Notre fille nous a assuré que Gwendoline avait convaincu d'autres élèves de défendre cette version** », affirme Joël. Plus tard dans la matinée, des insultes offensantes auraient été proférées, aussi bien par Gwendoline que par sa grande sœur. Claire aurait aussi été menacée.

« **Elle m'a appelé mardi après-midi. Elle était en panique. Elle m'a dit « papa, tu peux venir me chercher ». Elle était en pleurs** », raconte Joël. Le père a pris la décision d'aller à la gendarmerie pour déposer une plainte pour « harcèlement ».

Car il est affirmatif : pour lui, sa fille est victime de harcèlement scolaire. Joël a essayé de rencontrer les parents des deux sœurs, cet automne, dans l'espoir de trouver une solution. Sans succès selon lui.

Claire ne veut plus retourner en classe. Ses parents l'ont malgré tout convaincue de revenir au collège. Elle y est retournée dès le mercredi. « **Je lui ai dit que si elle n'y allait pas, cela voudra dire que ce sont elles qui ont gagné. Elle y est allée avec la peur au ventre** », poursuit son père.

Il a contacté la direction du collège et aussi l'académie mais leurs réponses ne lui donnent pas satisfaction. « **J'ai appelé la cellule harcèlement. On m'a dit qu'il faut attendre dix jours. Mais plein de choses peuvent se passer en dix jours...** », dit-il. Joël n'a qu'un souhait pour sa fille : « **Je demande que ça s'arrête.** »

Contactée, la direction du collège des Douits a confirmé que la situation était connue et qu'elle était en cours de résolution.

(\*) Les prénoms ont été modifiés pour préserver l'anonymat.

Yannick FOUSTOUL.



Joël ne supporte plus de voir sa fille souffrir depuis plusieurs mois : « Je demande que ça s'arrête. » (photo d'illustration).  
Getty Images/iStockphoto